

NUMÉRO SPÉCIAL



**Les Cahiers
Ad Lucem**



“ Un seul cœur et une seule âme ”
Symphonie jubilaire à Fangeaux
28 juin - 2 juillet 2025

N°6

Rentrée 2025
Trimestriel - 3,75 €



Sommaire

- p. 3 **Éditorial** Ode jubilaire
- p. 4 **Au souffle du...** *Te Deum* : partition pour 2 000 voix
- p. 8 **Regards croisés** Une fidélité, une famille
- p. 12 **Autoportrait...** d'un bob
- p. 14 **Hommage** à Dieu, à nos mères, à nos aumôniers, à notre famille
- p. 20 **Livre d'or** Sous la plume de nos invités
- p. 24 **Récréation**
- p. 28 **Conseils de lecture** Parfum dominicain
- p. 30 **La vie de nos maisons** Un feu sur la terre

Directrice de la publication
Dominicaines de Fanjeaux

Rédactrices
Dominicaines de Fanjeaux

Création
Amélie de Jerphanion
pour Amélie Lundi - 06 64 36 06 93

Photographies
Dominicaines Enseignantes du Saint-
Nom de Jésus de Fanjeaux, D.R.

Mentions légales
N° ISBN : 978-2-955330524 . Dépôt légal à parution

Pour nous joindre :
Dominicaines Enseignantes du Saint-Nom de Jésus de Fanjeaux
Saint Dominique du Cammazou
1, Chemin du Cammazou
11270 Fanjeaux
Tél. : 04 68 24 72 23
www.scholae-fanjeaux.org

Impression
Comeprint, Limoux

Ode jubilaire

“Et, dans l'écume,
au pli des vagues, sous l'étoile,
L'immense tremblement
d'une flotte à la voile...”

Une nouvelle armada s'est levée,
toute blanche et noire,
en terre dominicaine.
Voulez-vous la voir défiler sous vos yeux ?
Alors... **Cap Cammazou !**

Toute une flotte :
22 trirèmes lancées sur les flots.
264 sœurs qui rament en chœur vers
le Phare dans le sillage des mères
qui ont déjà rejoint le Port.
**Un demi-siècle de fidélité
sous l'étoile de la Providence.**

“Et là-bas, sous la brume,
une île, un blanc rocher...”

Tout un équipage :
1 800 petits matelots embarqués
pour une odyssée inédite.
Dans le lointain, l'île fanjuvénienne
se dessine. Le blanc rocher de la
Maison mère fait signe aux moussaillons.
Des bobs blancs pointent à l'horizon.
Sur l'onde glissent déjà les balbutiements
d'un chant de reconnaissance.
**Cap sur les 50 ans au fil d'une année
rythmée par le Te Deum.**

“La flotte se déploie
en bon ordre de marche.”

Toute une armada :
Sur le Cammazou, capitaines, marins et
petits mousses, venus des quatre coins
du monde, déferlent en un immense ballet
de vaisseaux. La flotte se déploie
en bon ordre de marche, grâce au
concours exceptionnel d'une armée de
volontaires toujours sur le pont.
Au rythme des danses,
à l'assaut des collines, au souffle du
Te Deum, tous les cœurs battent à l'unisson :
un chœur, une âme, une prière..
**Cinq jours d'une épopée couronnée
par la grande symphonie jubilaire.**

“L'écueil se change en port,
l'écume tombe en perle.”

**Une flotte, un équipage, une armada...
et le pilote ?**
Au gouvernail de la barque dominicaine
la Providence est toujours là,
qui guide la nacelle vers le Port.
Au gré des vagues, le Pilote divin,
une fois de plus, en a pris la direction.
L'appel du large retentit.
**L'aube se lève sur cinquante années
de nouvelles aventures,
au service des âmes, toujours ! ●**

Au souffle du ...



Te Deum : partition pour 2 000 voix

Scannez le QR Code pour pouvoir l'écouter



Le vent s'était levé, souffle de grâce, dont l'élan avait suffi à mener saint Dominique, par monts et par vaux, de Caleruega à Fanjeaux. De ce promontoire, l'homme de Dieu embrassait l'univers entier, consumé du désir de le gagner au Christ, qui est Vérité et Vie : *Pleni sunt Caeli et terra maiestatis gloriae tuae*¹ !

Septembre 2024

Il flotte quelque chose de différent ce matin au sein de nos maisons, est-ce un vent de folie ? Une goutte de pluie, un pas de danse, une note de musique, et voici la cour qui s'anime au son de la cloche récréative. On se croise, on s'empresse, on se regroupe. Répétition ! **Semaine après semaine, ce**

ballet se met en place, sous la houlette de mains invisibles. C'est **l'histoire d'une prière et d'une partition** tissées au fil des jours. D'abord tremblantes, balbutiantes, elles s'enchevêtrent et se répondent : noires, blanches (couleurs dominicaines, n'est-ce pas ?), rondes, pauses, hésitations, soupirs, méditations... Les cordes tendues grincet



et cherchent l'harmonie. Doute après doute, note après note, les portées se déroulent et les pages tournent. Les lèvres chantent. Entre les lignes se glissent les cours, les heures de la maison qui vit, prie, étudie. **Le chœur bat à mesure que l'horizon fanjuvéen se rapproche.**

Oyez, bonnes gens, en cet an de grâce 2025, le 2 juillet, le domaine de Fanjeaux requiert votre présence ! Les sourires sont complices, les efforts consentis, les voix tournées vers ces journées extraordinaires au seuil de l'été. Pianissimo, ritardando, on rassemble ses forces avant le crescendo.

29 juin 2025

Le vent s'est levé. L'entendez-vous souffler dans nos voiles ? **De Montréal**², notre armada s'élance, toute blanche et noire, à l'assaut du **Seignadou**³. Cinglant à travers une **mer infinie de collines**, nous marchons sur ces sentiers poudreux que foula, le premier, **notre Père saint Dominique**, et notre interminable colonne semble se fondre dans la clarté de **cette terre, toute embrasée de lumière.**

Qui marche donc ? Un équipage de bannières claquant au vent, une vague de quelque 2 000 bobs et voiles, l'harmonie de nos Ave Maria inlassablement répétés. Où allons-nous ? Mais à Fanjeaux ! Où irions-nous quand il s'agit de jeter notre *Te Deum* aux pieds de notre Père ? À nous toutes, nous formons un peuple immense, **un peuple d'héritières**. Oui, toutes, mères, filles, sœurs, sommes héritières du même Père saint Dominique. "Ô Lumière de l'Église, Docteur de Vérité, Prédicateur de la grâce, obtenez-nous d'être un jour comptés parmi les bienheureux."

30 juin et 1^{er} juillet 2025

Comme jailli d'un cœur unique et filial, souffle encore et toujours l'élan de notre gratitude. Et puisqu'un même souffle nous unit, que cela se fête en retrouvailles sans pareilles. Car, **qui n'a vu le Cammazou en fête n'a rien vu !** Ce sont du matin au soir des défilés, des farandoles, des murs tapissés de banderoles... des arrivages d'élèves, de familles, d'amis, des enfants qui rient et chantent... et par là-dessus le bruit des cloches, et toujours quelque tambourin que l'on entend au loin. Ici, à l'ombre des gradins,

¹ Les Cieux et la Terre sont remplis de la gloire de votre majesté.

² Petite cité médiévale où saint Dominique prêcha souvent et fit de nombreux miracles.

³ Promontoire au village de Fanjeaux d'où saint Dominique vit une boule de feu lui indiquant l'emplacement du premier monastère de femmes qu'il fonderait : Prouilhe.

on entend quelques joyeux bavardages, s'ils sont en allemand, en anglais, en français, je ne sais ! A la "Source", les sixièmes, toutes écoles confondues, orchestrent une partie endiablée : quand il s'agit de jouer, elles ont tôt fait se rencontrer. Mais, chut ! Plus un mot. Au verger ombragé, une ribambelle de petits turbulents gagne enfin le sommeil des bienheureux ; à la croisée des chemins, nos grandes sont ravies de rencontrer nos mères fondatrices ; grand recueillement

au cimetière où les élèves déambulent de tombe en tombe : ici, mère Anne-Marie, là, monsieur l'abbé Simoulin et le père Pozzera ; à la grande chapelle, glissez-vous par la porte entrebaillée, sûrement verrez-vous l'une ou l'autre tête blonde en face à face avec **le chef de saint Thomas d'Aquin** lui-même !

À croire que chacune, qu'elle soit de Rheinhausen, de Montauban, de Walton, ou de... est ici en sa propre maison. Et en vérité,



c'est bien le cas - et tel est le miracle - à la Maison mère.

Mais hâtons-nous, et place à la farandole ! Voici qu'approche l'ultime répétition, point d'orgue qui couronnera un an de préparatifs. **Rien n'est dit encore, tout est à dire de notre Te Deum ! Et benedic hereditati tuae⁴ !**

2 juillet 2025

Aux premiers rais de lumière, une brise légère, toute chargée d'espérance, ouvre un jour mémorable à la Clarté-Dieu. En dépit de l'heure matinale, la foule immense, des gradins au chœur, a suspendu son regard à l'autel, où dix jeunes filles viennent se présenter. La voix de monsieur l'abbé Pagliarani s'élève : "Que demandez-vous ?"

"La miséricorde de Dieu et la vôtre mon Père, et de prendre l'habit des dominicaines enseignantes du Saint-Nom de Jésus de Fanjeaux." C'est l'offrande de l'aube, qui revêt en ce jour le blanc de la livrée dominicaine : l'éclat de la lumière d'un don total, toujours voilée ici-bas de l'ombre de la Croix. Car notre *Te Deum* n'est pas une parole éphémère, c'est le témoignage d'une vie tout entière vouée à la louange : *Per singulos dies benedicimus te*⁵.

Et le vent allègre, joyeux, vole, vole et virevolte encore. Il effleure mille visages qui tour à tour s'éclairent, et soulève, de son souffle, joyeuse compagnie en danse folle. Déjà dans son sillage s'esquisse un air de polka ou un pas de branle... Car, ici, quand le peuple est content, il faut qu'il danse ! *Et laudamus Nomen tuum in æternum*⁶.

Au soir, vient l'instant où tout se tait. La gratitude gonfle les cœurs. Car, si Dieu est vivant, "nous aussi nous vivons, et nous avons quelque chose à dire, et notre cœur est si content !" (Caudel) **TE DEUM LAUDAMUS ! C'est le cri de nos âmes, qui déferle en vagues puissantes sur qui voudra bien l'entendre ! Te Deum laudamus !** Jeté à pleins poumons, c'est le cri de nos cœurs, escaladant les Cieux jusqu'au Dieu Très-Haut ! Chérubins,



Séraphins, chœur glorieux des Apôtres, troupe vénérable des Prophètes, blanche armée des Martyrs, joignez tous vos voix à la nôtre pour chanter, inlassablement : "Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus Deus Sabaoth !"

Enfin, après ce demi-siècle de grâces, la parole est donnée aux premiers acteurs, **témoins des combats héroïques et des grandes fidélités.**

In Te Domine speravi, non confundar in æternum.⁷ ●

⁴ Bénissez aussi, Seigneur, ceux qui vous suivent !

⁵ Chaque jour, nous vous bénissons.

⁶ Et nous chantons la louange de votre Nom pour l'Éternité !

⁷ En Vous, Seigneur, j'ai espéré ; non je ne serai pas confondu dans l'Éternité.



Une fidélité, une famille

A la croisée des siècles, leurs pas se sont rencontrés : premières élèves ou parents d'élèves, mères ou parents de mères. Le cœur épris d'une même cause : "Apporter aux âmes la miséricorde de la Vérité". Cela suffit pour constituer une famille ! Et à quel prix ? "L'âme des petits enfants de France vaut bien tous les sacrifices héroïques consentis en leur faveur", déclarait saint Pie X cinquante ans plus tôt aux sœurs du Saint-Nom de Jésus. Et l'aventure de poursuivre son cours, éclairée de leur fidélité. Cinquante ans après, au soir du 2 juillet 2025, la parole est aux témoins de la première heure.

Sr Marie-Monique : les premières élèves devenues religieuses

"Nous étions prêtes à tout quitter pour avoir une philosophie thomiste, la messe de toujours, le catéchisme dans son intégrité. Nous avons une confiance éperdue dans

ces mères qui se trouvaient contraintes de partir pour tout sauvegarder et transmettre. Alors, avec beaucoup d'enthousiasme, un enthousiasme juvénile car nous ignorions tout des sacrifices énormes consentis par les mères, nous avons préparé notre rentrée

à Fanjeaux en septembre 1975 en classe de philosophie avec Mère Marie-Geneviève pour titulaire.

Et ce fut la grande aventure. Le 2 juillet, dix-neuf sœurs débarquaient à Fanjeaux dans un minibus brinquebalant et le 10 juillet, un bon groupe des élèves de l'Annonciation se retrouvait pour les aider durant une semaine. Tout était à faire... Pas de chauffage naturellement, mais une vue splendide sur les étoiles depuis notre lit grâce à quelques petits trous dans la toiture. Un jour le pichet de lait oublié la veille au soir s'est retrouvé congelé le matin. Il faisait donc plus froid que dans notre frigidaire.

Mais envers et contre tout, grâce à Dieu, la rentrée a bien eu lieu avec l'indispensable nécessaire en septembre 1975. En effet, d'autres parents heureusement s'étaient montrés confiants, au-delà des apparences. Et nous leur devons d'avoir rendu possible par leur générosité et leur foi, cette première fondation. Mais nous devons aussi et surtout à la fidélité inébranlable de nos premières mères, la magnifique extension de cette petite graine fanjuvénienne, devenue un grand arbre, abritant maisons, vocations et futures fondations. Merci à ces dix-neuf mères vivantes et défunes. Longue vie à Fanjeaux et, qu'avec la grâce de Dieu, l'aventure continue !"



Monsieur de Gérin

Monsieur de Gérin, père d'élèves de la première heure

"Le Cammazou est depuis 42 ans le prolongement de notre famille, un oasis de pureté, de vérité, et de joie."



Monsieur Jayr

Monsieur Jayr, père d'élèves, des années durant

"Le Cammazou est une maison de famille, de famille spirituelle, famille de pensée, famille nombreuse remplie d'enfants [...] Cette grande maison est comme une grosse ruche faite pour éclore des âmes chrétiennes et pour essaimer des écoles et des maisons nouvelles."

Monsieur De Jaeghere, père d'élèves dont deux sont devenues dominicaines du Saint-Nom de Jésus

"Je voudrais vous dire notre reconnaissance pour la littérature, la musique et les langues anciennes versées à foison dans l'esprit de vos élèves, pour la délicatesse et la générosité enseignées à nos filles par l'exemple, pour le pari de l'intelligence, pour votre indifférence à la facilité et à la mode, pour votre exigence, pour les vocations que vous avez fait naître



Monsieur De Jaeghere



Premières élèves devenues religieuses



Mère Marie-Geneviève

à votre tour dans les âmes, pour la moisson abondante que vous avez fait lever vous-mêmes comme des graines livrées à la bonne terre, pour ce rameau de l'Eglise que vous avez fait renaître comme un providentiel printemps, pour l'éternelle jeunesse de Dieu que vous incarnez dans votre joie et votre rayonnement, pour la formation des esprits dans l'intelligence de notre foi, pour la grâce de Dieu répandue par vos mains..."

Mère Marie-Geneviève Rivière, Prieure Générale de 1993 à 2023

"Verrons-nous un renouveau de la France et de l'Eglise ? Au fond, qu'importe que nous, nous le voyions. La grande chose sera d'y avoir travaillé et le Seigneur nous fait un grand honneur de nous appeler à y travailler." ●



Statue de saint Dominique sculptée par Vincent Magrini



... d'un bob

Bob... voilà un bien vilain prénom... On a beau me tourner dans tous les sens, je reste BOB... Et pourtant, j'ai été au cœur - ou plutôt à la tête - d'un certain anniversaire inoubliable au pied de la colline de Fanjeaux.

Qui suis-je ?

- *Sens général* : un chapeau cloche en toile.
- *Sens jubilaire* : le signe de ralliement des élèves du Saint-Nom de Jésus de Fanjeaux, destiné à protéger - éventuellement - des ardeurs du soleil et - surtout - à témoigner de l'appartenance à la grande famille dominicaine. Je suis tantôt blanc éclatant dans le soleil de midi, tantôt bleuté à l'ombre précieuse des ombrellinos, ou encore maculé du brun de la poussière des pèlerins. Froissé ou fripé, trempé ou déshydraté, je deviens casquette, galette, panier, sombrero ; écrasé, je suis un accordéon ; retroussé, j'ai l'allure d'un camembert !

Mon ruban a des teintes variées et des coutures fantaisistes : de la cocarde orange et boutonnée de Couloutre à la verte diagonale des pays du Rhin, du simple repli bleu-roi normand au petit nœud rouge-bordeau d'Occitanie, sans oublier les rayures bretonnes et les bandes jaunes du Nouveau-Monde.

Approchez discrètement de l'une ou l'autre élève, et relevez mes bords. Qu'y voyez-vous ? des visages éclatants de joie ! Une joie jubilante, une joie jubilaire qui a traversé, telle une torche enflammée, cinquante années de combat, et qui est aujourd'hui l'héritage de plus de 2 500 enfants. Colonne sur les pas de saint Dominique, essaim dans un jardin ombragé, farandole défilant sur la scène, cierges au "garde à vous" de la prière ou couronne autour d'un autel, ils sont allés partout, ces enfants du soleil, portés par la force de la joie.

Au sommet des collines, à travers les champs moissonnés, éparpillées sur les gradins, regroupées sous les oliviers, voyez-les, ces filles de lumière à la joie invincible. Cette joie, elles la prient, elles la rient, elles la dansent, elles la chantent.

Et quand éclate le chœur triomphal du *Te Deum*, elles m'arborent une dernière fois avec panache ... avant de me lancer vers les hauteurs, tel un bouquet final d'étoiles blanches dans le crépuscule des 50 ans ... *Deo Gratias !* ●

Hommage



... à tous ceux qui ont permis que monte vers le ciel notre *Te Deum* au terme de 50 années de combats et de grâces, de joies et de labeurs.

... à Dieu, à nos mères, à nos prêtres, à notre immense famille d'élèves, d'anciennes élèves, de parents, d'amis et de bienfaiteurs, à cette armée de bénévoles enfin dont les efforts concrets ont assuré la sérénité de ce jubilé.



Hommage à Dieu d'abord, seul Maître à bord

Seigneur,

Du haut de Votre Paradis
N'étiez-Vous pas le Témoin privilégié
De nos plans minutés,
De nos organisations,
De nos projets fous ?

Seigneur,

Vous en avez décidé autrement.
Mais de cela surtout,
Nous vous remercions.

Oui, Seigneur,

Qu'au souffle de Votre Providence,
Parfois imprévisible mais toujours bienvenue,
Notre Congrégation continue de voguer !



Hommage aux combattantes de la première heure, gardiennes de la flamme dominicaine,

Les 50 années de fidélité que nous saluons
ne reposent-elles pas
sur la Foi et le sacrifice héroïque
de nos mères vivantes et défuntées ?

Qu'à leur suite nous vivions
de ce **souffle dominicain fidèlement
transmis**, souffle de vie apostolique, nourri
d'étude et de contemplation, pour l'amour des
âmes.



Hommage à nos aumôniers

qui acceptent de se faire “dominicains” parmi les dominicaines pour 1 jour, 1 an, 10 ans... et parfois davantage encore !

Hommage surtout à une âme sacerdotale et pleinement dominicaine, rappelée à Dieu à la veille du Jubilé.

Puisse monsieur l'abbé Simoulin rester en Paradis le Père qu'il a toujours été pour la Congrégation et veiller sur elle.



Hommage à notre innombrable famille qu'un même esprit anime et unit : élèves d'hier et d'aujourd'hui, parents, amis et bienfaiteurs

Sans le rire cristallin de nos élèves,
leurs enthousiasmes juvéniles,
leur ardeur communicative,
mais aussi leur sérieux devant les grandes
réalités de la vie, que seraient nos maisons ?

Sans le témoignage de nos 50 générations
d'anciennes lançant de par le monde le
rayonnement de leur Foi, qui transmettrait
notre héritage - celui de l'Église ?

Sans la confiance renouvelée de tant de
parents, à qui s'adresserait notre œuvre ?

Sans le soutien indéfectible de nos amis et
de nos bienfaiteurs, que deviendraient nos
maisons ?



Hommage aux bénévoles enfin, qui ont tant œuvré pour ce jubilé

“*Lourdes 2008, Rome 2015, Fanjeaux 2025 :*
les voici rompus à l'exercice !”

-Mère Générale-

Ce 29 juin 2025, quel spectacle s'offre à notre regard au détour d'un chemin poudré de poussière et de soleil, sur les pentes ondulées de notre terre dominicaine ?

Une interminable colonne habite les collines et ne semble trouver d'autre frontière que l'horizon doré de soleil. Bobs et chapeaux de paille se pressent autour des bannières claquant au vent d'une ferveur unique.

Une armée en marche de quelque 3 000 âmes : voilà déjà une aventure... mais veiller sur cette troupe bigarrée, cosmopolite, animée - en un mot : atypique - ... voilà qui relève ni plus ni moins du défi.

Défi relevé ! Regardez donc cette affluence de gilets rouges encadrant les chapitres, soignant les grands comme les petits “bobos” tout en clamant des Ave à l'unisson de la ferveur commune. Une équipe à la fois énergique et bienveillante menée de main de maître par le Dr Le Bartz.

Aux gilets rouges se mêlent les gilets jaunes... de tous les dévouements ! Certains balisent le chemin. D'autres assurent le ravitaillement en vivres et en eau. D'autres enfin ont la rafraîchissante idée d'arroser à coups de jets d'eau la colonne desséchée ! Voulez-vous savoir quelle est la tête pensante de cette fourmilière à l'organisation sans faille ? Écoutez ! Le voilà qui reprend le fil radio : “*Attention... je répète : attention !*” Inlassable

M. Barthélemy, il est de toutes nos entreprises depuis 2008.

Dans l'instant, l'appel de M. Vernaz traverse les collines et atteint les confins de la colonne. M. Mathieu a tout prévu : un régiment de sonos portatives répercute au loin les ordres comme les méditations assurées en français, mais aussi *in English* et *auf Deutsch* ! Sur tous les fronts encore, M. de Butler est là, d'un dévouement sans faille.

Avant de vous retourner, ne manquez pas de remarquer aussi le nombre de voitures, de bus, de cars, venus au secours des éclopés. Essayez de compter, si vous le pouvez, la somme de parents venus entourer leurs enfants et prêter main forte.

Et saviez-vous qu'au Cammazou, tout au long de ces heures ensoleillées, une véritable ruche s'affairait ? Que toutes nos “petites mains” soient ici remerciées : aux côtés de M. et Mme Darpeix, l'aventure pantagruélique n'aurait jamais été possible sans elles.

**C'est une immense ovation
que nous lançons à l'armée de
bénévoles qui s'est levée pour
saluer un demi-siècle d'existence !**



Livre d'Or

Sous la plume de nos invités

“ C’est l’histoire d’une prière et d’une partition tissées au fil des jours. ”

“ Cela a été un honneur et une joie pour moi de pouvoir célébrer cette Messe et de bénir l’habit de dix nouvelles novices. J’ai partagé votre joie comme si j’étais un Dominicain pendant une journée. ” **Abbé Pagliarani**, Supérieur Général de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X



“Au commencement Dieu créa... la canicule !”
- Genèse, version Fanjeaux 2025

“ L’impression à la fois d’être hors du temps et hors du monde, dans un univers paisible. Le programme initial a dû être modifié à cause d’une canicule exceptionnelle. « C’est le Bon Dieu qui fait le programme ! » Quelle bonne idée ! ”



“ Véritables fantaisies sur la partition, les couvre-chefs et sacs de toile enrubannés parsèment la colonne, pizzicati de bobs et de chapeaux aux trous ou pans élégants. Le cliquetis des chapelets sur les gourdes, les sons graves des godillots secouent les cailloux, et les *miserere*, les blessures intérieures. ”

“ Les bannières donnent la mesure, les Ave le tempo. L’Oratorio du dimanche processionne par les sentiers poudreux, et se pose près du lac. ”



“ Dès la veillée du premier soir, le coup d’envoi est donné. Les musiques entraînent et les mains crépitent. Puis quand s’allument les étoiles, le Ciel étend son voile de nuit. ”



“ Rendez-vous à la « source » ! Elle est bien le refuge régénérant : au pied de l’autel et des frondaisons tutélaires, les voix entonnent Kyrie, *benedicite* et grâces à tour de rôle, savourent de délicieux repas et la fraîcheur de l’amitié. ”



“ Je vous le donne ! ” – Au doux royaume de France, le roi est celui qui donne sans compter, même aux larrons et aux malandrins, fors son épée de chevalier, fors lui-même, car sa personne est sacrée. ”





“ D’Antigone à Geneviève, de Clotilde à Jeanne la Pucelle : la Femme éternelle chantée par les anciennes élèves. ”

“ Le vent chuchote à travers les feuilles et enveloppe les tribunes qui peu à peu se vident en vagues descendantes. Le Cammazou vibre quelques moments encore des contes musicaux chantés et joués par trois troubadours chaleureux, Céline, Vincent et Anaïs Magrini, vrais ménestrels provençaux venus nous réjouir ce soir de leur chant et de leur culture. ”



“ La la la la la-la-la ! De petits pas marquent le rythme. Les deux mille grains du chapelet de nos écoles glissent, la farandole approche, solennelle, marquée par tambour et tambourin et tout l’orchestre en place. ”

“ J’ai été tellement marqué par le *Te Deum* ! Je me suis dit que je pouvais mourir tranquille après ce que j’avais entendu. ”

“ Les voix claires claquent, de toutes les couleurs. Elles dialoguent, s’accordent, s’effacent tour à tour et donnent à plein chœur cette louange de victoire et de gratitude au seul Dieu Tout-Puissant : *Te Deum laudamus* ! ”



Pour que monte vers le Ciel notre *Te Deum*,

pour cet instant unique rejoignant l’éternel,
toute une armée se déploie, en bon ordre de marche, sans compter

Ce sont...

4 gendarmes, **20** bénévoles-logistique, **20** bénévoles-sécurité, **3** pompiers, **20** bénévoles-infirmiers et médecins qui ont constamment “veillé au grain”.

26 cars qui ont sillonné nos routes.

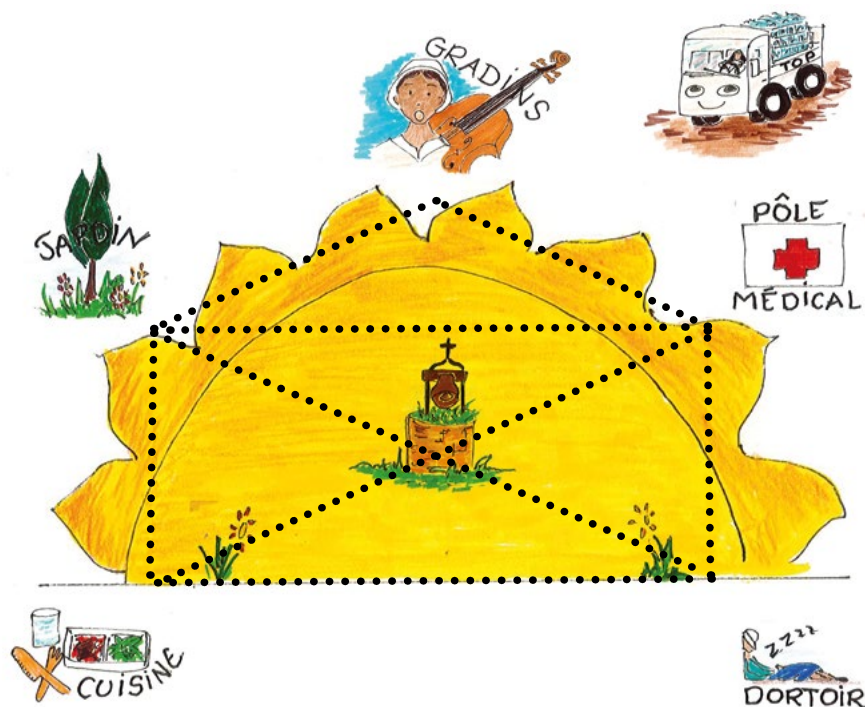
4 cuisiniers en chef et **90** bénévoles qui ont préparé dans l’ombre **26 000** repas et acheminé des milliers de litres d’eau.

1 800 élèves, **264** sœurs venues en car, en train, en avion de **22** maisons, **2** continents et **4** pays, **30** prêtres, **3 000** amis et proches qui se sont rassemblés.



Récréation

1 - Quelle canicule ! Raymond le camion apporte de l'eau fraîche aux quatre coins du Cammazou. Sans lever le crayon, tracez-lui son itinéraire : il doit emprunter tous les chemins en pointillés mais ne peut passer deux fois sur le même.



Le saviez-vous ?

La Croix du Languedoc est une croix grecque à branches égales, dont les extrémités sont triplement bouletées et perlées. D'abord utilisée par les premières églises chrétiennes méditerranéennes, elle a été jusqu'en 2015 l'emblème du Languedoc.

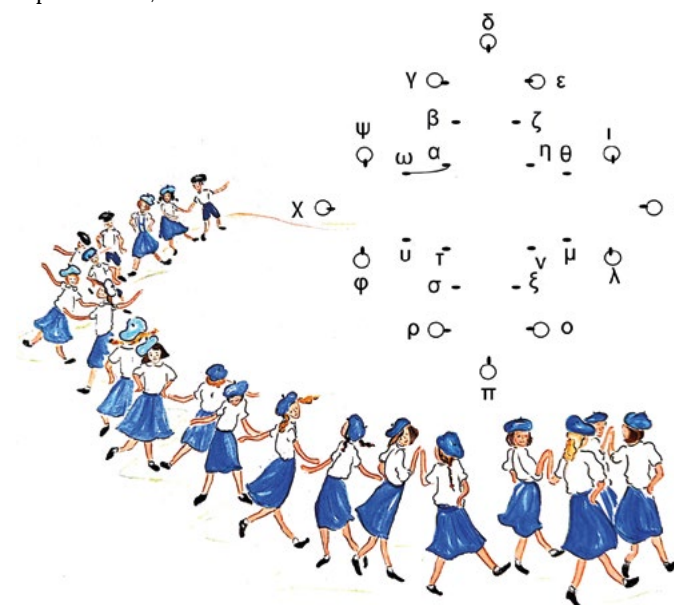


2 -Ribambelles et guirlandes courent le long des murs, des gradins, et réjouissent de leurs coloris la cour du Cammazou. Éléves et communautés y ont travaillé.

A) Saurez-vous calculer leur longueur totale en mètres ?

Elle est égale à la différence entre le produit du nombre d'écoles de la Congrégation à la rentrée de septembre 2025 par son âge jubilaire le 2 juillet de cette même année, et le tiers du produit du cube de 5 par le double de 4,5.

B) Les écoles situées à l'étranger ont fourni 439 pieds et environ 7,5 pouces de banderoles. Quelle est leur participation à la décoration du jubilé sachant que 1 pied (1 ft) = 30,48 cm et 3 pouces = 7,62 cm ?



3 - À l'aide des lettres de l'alphabet grec, dessinez l'ancien emblème de l'Occitanie.

Le saviez-vous ?

"Sur la signification du nom de Cammazou, je voudrais partager avec vous une recherche faite dans le dictionnaire de langue occitane... "Cammaz" d'abord veut dire "hameau, maison principale d'un domaine", et la terminaison "zou" traduit le "sursum" latin signifiant "en avant, allez" avec, précise-t-on, une idée de vitesse comme quand on dit "allez zou".

Maintenant, traduisons : un gros hameau d'écoles qui ont poussé aussi vite que des champignons et des sœurs dispersées géographiquement seulement, ceci pour partir en mission, bien au-delà de cette plaine lauragaise où la moisson est abondante." M. Jayr



4 - Quelle farandole d'activités et de lieux pour 1 800 élèves ! Ils sont partout à la fois !
Visitez avec eux Fanjeaux et ses environs en reliant chaque numéro à la bonne image.



7) Lieu-dit de la Maison mère.



1) 19 soeurs arrivent rue du Four le 2 juillet 1975. Ce sera la première école.



6) Deux stèles commémorent les miracles de l'orage et des épis sanglants.



5) Loin de brûler, le manuscrit de Dominique jaillit trois fois intact hors du feu. Les hérétiques se convertissent.

4) Saint Dominique chante face au martyr. Bouleversés, les brigands se convertissent.



2) Pendant que saint Dominique contemplait et priait, Dieu lui désigna par une boule de feu le hameau de Prouilhe où il établira le premier couvent de moniales dominicaines. C'est le signe de Dieu.

3) On le considère comme le reliquaire des larmes de saint Dominique.



4- 1) Clarté-Dieu 2) Seignadou 3) Puits de la Maison de saint Dominique 4) Croix du Sicaire 5) Pass-Prest 6) Montréal 7) Cammazou

3- α (Alpha), β (Bêta), γ (Gamma), δ (Delta), ϵ (Epsilon), ζ (Zêta), η (Eta), θ (Thêta), ι (Iota), κ (Kappa), λ (Lambda), μ (Mu), ν (Nu), ξ (Xi), $\omicron$ (Omicron), π (Pi), ρ (Rho), σ (Sigma), τ (Tau), υ (Upsilon), ϕ (Phi), χ (Chi), ψ (Psi), ω (Oméga).

2- a) $23 \times 50 - (5 \times 3 \times 2 \times 4,5) / 3 = 775 \text{ m}$
b) $439 \text{ ft} = 439 \times 30,48 = 13380,72 \text{ cm}$
 $7,5 \text{ cm} = (7,62 \times 7,5) / 3 = 19,05 \text{ cm}$
Total: $13399,77 \text{ cm}$ soit $\approx 134 \text{ m}$

Solution : 1- cuisine > jardin > gradins > pôle médical > dortoir > cuisine > pôle médical > dortoir

Conseils de lecture

Parfum dominicain

Dans le sillage de ces jours de grâces, au berceau des prêcheurs, ne vous vient-il pas l'envie de redécouvrir la vie de saint Dominique, ou celle de saint Thomas d'Aquin ? Nous pensons les connaître mais, finalement, qu'en savons-nous vraiment ?

Les biographes de saint Dominique ne manquent pas : les passionnés d'histoire satisferont leur curiosité avec le livre du Père Vicaire ou celui du Père Petitot. Les enthousiastes vibreront à la lecture du Père Lacordaire. Plus récemment a paru un charmant petit livre, *Saint Dominique raconté aux enfants*, illustré de vitraux qui retracent la vie du Père des Prêcheurs.

Quant à saint Thomas d'Aquin, dont le reliquaire a fait halte en nos murs à l'occasion de ce jubilé, il n'y a que l'embarras du choix : que diriez-vous de cet ouvrage du Père Joyau, aussi riche qu'enlevé ? Vous pourrez même partager vos découvertes en famille quand vos enfants auront lu *L'enquête Thomas d'Aquin* de Véronique Duchâteau. Le Père Margelidon vient de faire paraître *Les plus belles prières de saint Thomas d'Aquin* : un trésor pour tout bon chrétien. ●



- **Histoire de saint Dominique**, Père Vicaire.
- **Dominique de Guzman, un saint pour le XXI^e siècle**, Père Petitot.
- **Vie de saint Dominique**, Père Lacordaire.
- **L'esprit de saint Thomas d'Aquin**, Père Joyau (ou *Saint Thomas d'Aquin, patron des écoles catholiques*, selon les éditions)
- **L'enquête Thomas d'Aquin**, Véronique Duchâteau.
- **Les plus belles prières de saint Thomas d'Aquin**, Père Margelidon.
- **Orage sur Aquin**, Louis de Wohl.



Le saviez-vous ?
L'Eglise fête depuis trois ans un triple centenaire de saint Thomas d'Aquin, le Docteur Commun de l'Eglise, le "Docteur angélique" : sa naissance (1225), sa mort (1274) et sa canonisation (1323). Le reliquaire de saint Thomas d'Aquin - reliquaire de son crâne, dit aussi "son chef" - sillonne la France depuis deux ans. Il était en nos murs, exposé à notre vénération dans la chapelle, lors des festivités.

La vie de nos maisons

Un feu sur la terre

“ Je suis venu jeter le feu sur la terre, et quel est mon désir, sinon qu’il s’embrase ? ” Luc XII, 49

Pour que la flamme se maintienne, vive et rayonnante,

les 264 sœurs se rassemblent à la Maison mère. A Fanjeaux, sur la terre même de leur Père saint Dominique, ensemble, *cor unum et anima una*, elles prient, travaillent, refont leurs forces. La chapelle résonne des professions religieuses, prononcées le 4 août en la fête de saint Dominique par quinze sœurs : vies consacrées, pour un an ou pour toujours, à répandre dans le monde la flamme de la Charité pour Dieu et pour les hommes, à travers les âmes des enfants.

Pour que la flamme irradie aux confins du monde,

quatre siècles après Marie de l’Incarnation, nous voguons, le cœur à la joie, au Québec, ouvrir notre première école sur les bords du Saint-Laurent.

Aidez-nous, chers amis, à répandre cette flamme jusqu’aux confins du monde : en Nouvelle-France comme dans toutes nos maisons, nous avons besoin de vous.

Le saviez-vous ?

Le 25 mars 2025 a été déposé en la basilique Notre-Dame de la Délivrande, à Douvres-la-Délivrande en Normandie, un ex-voto d’action de grâces pour les cinquante années écoulées sous le signe de la Providence depuis notre installation à Fanjeaux.



Nos sœurs fondatrices au bord du Saint-Laurent



Étude et travail fraternels



Visite de la Toulouse dominicaine





Cet immense sillage
qui commence par cette pointe
et qui de proche en proche
peu à peu se perd à l'horizon de Mon regard. ”

Charles Péguy



Dominicaines enseignantes de Fanjeaux

Saint-Dominique du Cammazou

1, chemin du Cammazou - 11270 Fanjeaux - 04 68 24 72 23

www.scholae-fanjeaux.org